Sculpteures !

21 janvier — 13 avril 2015

Sèvres CITÉ DE LA CÉRAMIQUE

L'exposition *Sculpteures !* présente deux artistes françaises confirmées, Valérie Delarue et Clémence van Lunen, pour une installation conjointe de leurs œuvres récentes. Leur approche physique de la céramique, l'ancrage et l'élan de leurs volumes dans l'espace ont contribué grandement à dessiner les nouveaux contours esthétiques d'une génération qui inscrit aujourd'hui, avec conviction, la pratique de la terre au cœur de l'art contemporain, en la libérant des conventions propres à ce matériau.

Dragon dans les nuages, édition Manufacture nationale de Sèvres et Galerie Arums, biscuit de porcelaine, 150 × 90 × 60 cm environ, 2007. © G. Jonca / Sèvres - Cité de la céramique

Clémence van Lunen

Durant ses premiers séjours en Chine, en 2004-2006, Clémence a cherché à faire la transposition en ronde-bosse des circonvolutions ondoyantes d'un motif chinois ancestral, capable de décrire dans une identique synthèse graphique le mouvement des nuages et le dos ondulant d'un dragon, la présence mouvante des esprits et le flux tourmenté d'un cours d'eau. Sa capacité à travailler la pâte porcelaine avec une précision mêlée d'exubérance a séduit la Manufacture de Sèvres, qui lui a demandé en 2006-2007 la réalisation d'autres *Dragons dans les nuages*, cette fois très éloignés des premiers modèles chinois : ceux de Sèvres décrivent de vigoureuses sinusoïdales sans tête ni queue — plutôt moignons et membres osseux — qui laissent imaginer par leurs gigotements syncopés les feux d'artifices dégagés par les fameux dragons de carnaval en papier... L'artiste a su utiliser les techniques de production de la Manufacture en les adaptant d'une manière personnelle très inventive : elle a réalisé elle-même les différentes parties tournées puis déformées, avec un mélange de porcelaine tendre et de pâte nouvelle de la Manufacture. Chaque élément a été ensuite assemblé grâce à un montage métallique imaginé par l'atelier de montage-ciselure.

D'autres séries d'œuvres récentes, souvent de grandes tailles, sont également montrées dans cette exposition. Deux *Doodles* (H. 120 × L. 100 × ép. 0,60 cm environ) ont été réalisés en 2010 dans le cadre d'une résidence à l'European Keramiek Work Centre (EKWC) de 'S-Hertogenbosch, aux Pays-Bas. Ce sont de grand pliages de terre compressée en partant de larges boudins extrudés, sur lesquels la couleur forte hâtivement brossée agit comme un énergisant. À partir de 2012, Clémence van Lunen s'est engagée, dans son propre atelier parisien, dans une passionnante série de grands vases à fleurs (avec fleurs en céramique inclues !)

Tang Family, détail, 2014. © O. Garros

dont certains sont inspirés par les fameux « complets » (des vasques sur colonnes, souvent de la fabrique Massier à Vallauris) très en vogue à la fin du XIXe siècle, ou bien encore par certains « Bouquets de mariés » en porcelaine de Paris dans l'esprit kitsch du Second Empire. Ces gigantesques *Wicked Flowers* (« diaboliques » ou « méchantes ») sont sculptées avec une telle vigueur qu'on les croirait taillées à la machette. Ces gestes de modelage tout à fait insolites sont prémédités à partir de petites maquettes en papier d'aluminium froissé, dont l'étude des plissements permet d'inventer des « prises d'assaut » nouvelles dans la masse molle, bien éloignées des gestes traditionnels du potier.

Ces multiples maquettes ont fait l'objet d'une très belle suite de tirages réalisés par le photographe Raymond Pillai, présentés en vis-vis de cinq *Wicked Flowers* inédites sous-titrées *Tang Family*. Ces dernières sculptures ont été émaillées d'une manière très lâchée avec les trois fameux émaux aux plomb vert, jaune et brun/violet, cuits à basse température, dans la réminiscence des anciennes pièces *San cai* chinoises de l'époque Tang, qui nous paraissent encore aujourd'hui si modernes, tant leur couverte est picturale et abstraite, recherchant la coulure et la tache plus que le recouvrement protecteur du tesson.

Biographie

Clémence van Lunen — née en 1959 à Bruxelles — est sculpteure. Elle vit et travaille à Paris. Après s'être formée à Bruxelles auprès du sculpteur Michel Smolders, puis à L'ENSBA à Paris (atelier Étienne-Martin et Jean Cardot), elle a abordé différents matériaux tels que le bois ou le treillage métallique. Son engagement dans le domaine de la céramique a constitué un accomplissement dans son parcours artistique. Après différentes résidences en Espagne (grâce à une bourse de recherche de la Casa Velasquez, de 1991 à 1993), en France (Montrieux/Rairies en 2004) puis au centre EKWC (Den Bosch, Pays-Bas en 2008 et 2009), sa grande maîtrise du matériau céramique s'est affirmée au cours de séjours en Chine depuis 2004, où elle se rend régulièrement pour s'inspirer et créer au sein d'une ancienne usine d'état privatisée de Jingdezhen. Passionnée de voyages, d'échanges culturels et de transmission des savoir-faire, elle enseigne à l'école Supérieure TALM. Elle bénéficie également de mars à mai 2015 d'une exposition personnelle au Domaine de Kerguéhennec.
www.clemencevanlunen.eu

Avec une énergie débordante, son sens de l'humour et du jeu, Clémence van Lunen nous entraîne au coeur d'un questionnement esthétique sur ce qui est décoratif et ce qui ne l'est pas, ce qui questionne la tradition céramique et ce qui s'en détourne. Elle ne cherche pas à «faire beau», elle veut seulement construire des volumes «qui dévorent l'espace», abordant volontairement des sujets conventionnels (le tas, la forme molle, le pot de fleur...), pour mieux s'en affranchir. En prenant en compte et en conservant les traces de l'histoire de l'exécution de chaque pièce, elle dit vouloir renoncer à livrer une oeuvre « parfaite, esthétique, mais... dont la vie se serait envolée ». Cet aspect non fini, rude, bricolé du résultat peut effectivement laisser perplexe, mais il dégage aussi indubitablement un sentiment d'urgence, d'instabilité, d'intranquillité et d'impertinence, dont on pourrait seulement retrouver un équivalent en densité et en liberté, sur la scène céramique européenne, dans les oeuvres du sculpteur allemand Norbert Prangenberg. ■

Vidéo-performance ***Corps au travail***, Chambre d'argile réalisée au moulin de la Manufacture de Sèvres, 52 mn, 2010. © V. Delarue

Valérie Delarue

Dans son projet *Corps au travail* (2010) réalisé à Sèvres, c'est son corps entier qui devient son « outil » de sculpteur, de la pointe des pieds jusqu'aux terminaisons des cheveux. Dans un silo de stockage de l'atelier du moulin (où l'on fabrique les différentes pâtes), Valérie Delarue a bâti un « espace à sculpter » constitué de trois parois de terre molle élevées à échelle humaine (chaque mur mesurant 2 × 1,70 m). La performance chorégraphique pleine de tonicité qu'elle y exécute a été filmée tout au long de la réalisation de cette chambre d'argile. Une version de la vidéo *Corps au travail* a été montrée récemment dans le cadre de l'exposition *Body & Soul, new international ceramics* au Museum of Art and Design à New York, mais elle n'a encore jamais été présentée en France dans son intégralité (52 mn), comme ce sera le cas à Sèvres.

Chambre d'argile, détail, grès cru, 2014. © V. Delarue

Biographie

Valérie Delarue — née en 1965 au Mans — est sculpteure, mais pratique également le dessin, la peinture, la photographie et la vidéo. Elle vit et travaille à Paris et dans l'Yonne. A la suite de projets photographiques et de vidéo-performances sur le thème de la chevelure et de la danse jusqu'à la transe, elle est revenue à un travail de sculpture avec la céramique, domaine qu'elle pratique avec une réelle virtuosité depuis sa formation aux Beaux-Arts de Paris (dans l'atelier de Georges Jeanclos) ainsi qu'à Oackland aux États-Unis (dans l'atelier de Viola Frey). Elle a enseigné le dessin et la sculpture successivement aux Ateliers pour Adultes de la Ville de Boulogne-Billancourt, à l'école des Beaux-Arts de Rouen, et actuellement dans le cadre des Ateliers du Carrousel du musée des Arts Décoratifs à Paris. Sa connaissance intime des subtilités techniques du médium céramique lui a permis d'englober deux approches qui lui sont devenues fondamentales, celle de l'énergie du corps laissant des empreintes dans la terre et celle des gestes de la création interprétés tels un corps-à-corps dansé avec la matière.
www.valeriedelarue.com

Le deuxième temps de la *Chambre d'argile* fut celui du démontage et de l'extraction d'une trentaine de blocs de grès crus marqués des empreintes de la danse, dont certains ont ensuite été cuits, émaillés et réassemblés en installations. Le plus gros vestige extrait (H. 120 × L. 170 × ép. 50 cm) est un « soubassement » qui a été cuit à Sèvres, ce qui a constitué une véritable prouesse pour les techniciens s'occupant des fours, étant donné sa dimension et son poids considérables (environ 400 kg). Cette pièce exceptionnelle est présentée pour la première fois à Sèvres dans le cadre de *Sculpteures !*.

Les Vestiges (2011) ont constitué un point de départ inédit dans la pratique sculpturale de l'artiste, moins inquiète de la perfection harmonique et des « finitions » raffinées de ses oeuvres antérieures, et plus stimulée maintenant par les notions d'ouverture et de modularité de ses formes. Valérie Delarue considère l'argile comme un moyen d'accéder à un monde de sensations très archaïques, où chaque manipulation de l'argile la renvoie à des corps de métiers aussi diversifiés que les gestes de l'architecte, du couturier ou du chef de cuisine.

La matière souple que j'étire sous mes doigts devient peau, ossature, un univers invisible et souterrain fait de tendons et de muscles. Il est fragile et éphémère, mais je m'y promène comme je marche le long d'un sentier qui sent l'odeur de la tourbe et qui m'enveloppe.

Dans son nouveau cycle de travail, elle aborde le thème du paysage mythique, avec la création de plusieurs *Montagnes* en grès, aussi impressionnantes que ludiques, car démontables en tranches et à recomposer librement selon l'espace donné. Petites ou grandes (telle la fabuleuse *Babel* réalisée en 2014, constituée de 17 blocs), elles font l'objet de nombreux essais de gestuelles de modelage et de tests d'émaillage audacieux qui transforment chaque masse sculptée en un paysage métamorphique multicolore, mêlant le minéral, le végétal et l'incarnation humaine, dans une dimension mystique exaltante. Depuis la performance *Corps au travail*, quelles que soient les variations d'échelles, il y est toujours question « d'un corps qui fait corps avec l'argile », d'un rapport charnel avec la terre déclenchant toute une dramaturgie de rituels anciens. Autant de métaphores de l'énergie vitale mais également d'une libération personnelle à la fois érotique et créatrice...

Des sculptures de Valérie Delarue ont été montrées notamment dans le cadre de l'exposition *Céramique Fiction* en 2006 au musée des Beaux-Arts de Rouen (qui possède deux belles oeuvres de la série des *Vanités*), à la Fondation Bernardaud (*Petits bouleversements au centre de la table* en 2008-2009), aux Arts Décoratifs à Paris dans l'exposition *Animal* en 2009 (ce musée ayant acquis une sculpture-installation intitulée *Massacre* pour sa collection) ainsi que dans *Circuit Céramique aux Arts Décoratifs*, en 2010. ■

Clémence van Lunen

A

B

C

D

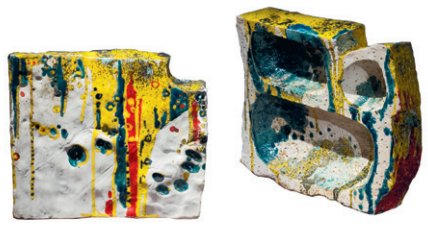
E

Valérie Delarue

F

G

H



I

J

K

L

A *Tang Family*, 2014. © R. Pillai

B, C Sculptures en papier aluminium photographiées par Ray Pillai, tirage sur papier baryté, 50 × 50 cm, 2014. © R. Pillai

D Prise de vue d'atelier. © O. Garros

E *Grand doodle bleu*, grès émaillé, 85 × 78 × 110 cm, 2010. © R. Pillai

F Montagne *Babel*, Faïence émaillée (17 pièces) 110 × 90 × 60 cm, 2013. © A. Girardi

G, H Soubassement issu de la *Chambre d'argile,* grès cuit en dégourdi dans les fours de Sèvres 110,5 × 180 × 50 cm, 2011-2012. © A. Girardi

I 2 Blocs B6/G3 de la série *Vestiges de la Chambre d'argile,* grès dégourdi émaillé 43/48 × 33/38 × 17/50 cm, 2010-2014. © A. Girardi

J *Vestiges de la chambre d'argile « Inventaire 1 »,* grès cuit en dégourdi dans les fours de Sèvres, 2011. © V. Delarue

K *Blocs 2 (dessin),* Pastel et encre, 91 × 113 cm, 2014. © V. Delarue

L *Paysage suspendu noir*, Faïence émaillée, 65 × 65 × 34 cm, 2013. © V. Delarue

Informations

Exposition ouverte tous les jours de 10h à 17h, sauf le mardi, du 21 janvier au 13 avril 2015. Entrée libre.
Sèvres – Cité de la céramique
2, place de la Manufacture, 92310 Sèvres
www.sevresciteceramique.fr

1er février : ***Dimanche pour les enfants !***
2 ateliers dessin mis en place par les « Sculpteures ! » à 14h15 et à 15h15. À partir de 6 ans. Il est possible de réserver pour pouvoir participer au Tél. : 01 46 29 22 05 ou par Mail : visite@sevresciteceramique.fr

T ② arrêt ***Musée de Sèvres.***
Métro ⑨ arrêt ***Pont de Sèvres.***
Autobus au pont de Sèvres : **169, 179, 279, 171.**

Merci à la Maison Marin pour la fourniture du matériel des ateliers enfants.

Commissariat : **Frédéric Bodet**
Valérie Delarue est représentée par la galerie **Mercier & Associés** à Paris et Clémence van Lunen est représentée par la galerie **Polaris** à Paris.
Graphisme : **Vincent Gebel**

GALERIE POLARIS
Bernard Utudjian
15, rue des arquebusiers 75003 Paris

MERCIER ET ASSOCIÉS
5 RUE DUPONT DE L'EURE 75020 PARIS